

2021

LA FAMILLE



Organiser un match de football opposant des joueurs à poil, c'est le délire que s'est offert **Gerrit Starczewski**, photographe et réalisateur allemand, le week-end du 15 août dernier. Le message derrière cette curieuse démarche? Protester contre les dérives du foot moderne et de l'argent roi. Évidemment.

Par Julien Duez, à Oer-Erkenschwitz / Photos:nakedFUSSBALL / Dominik Asbach



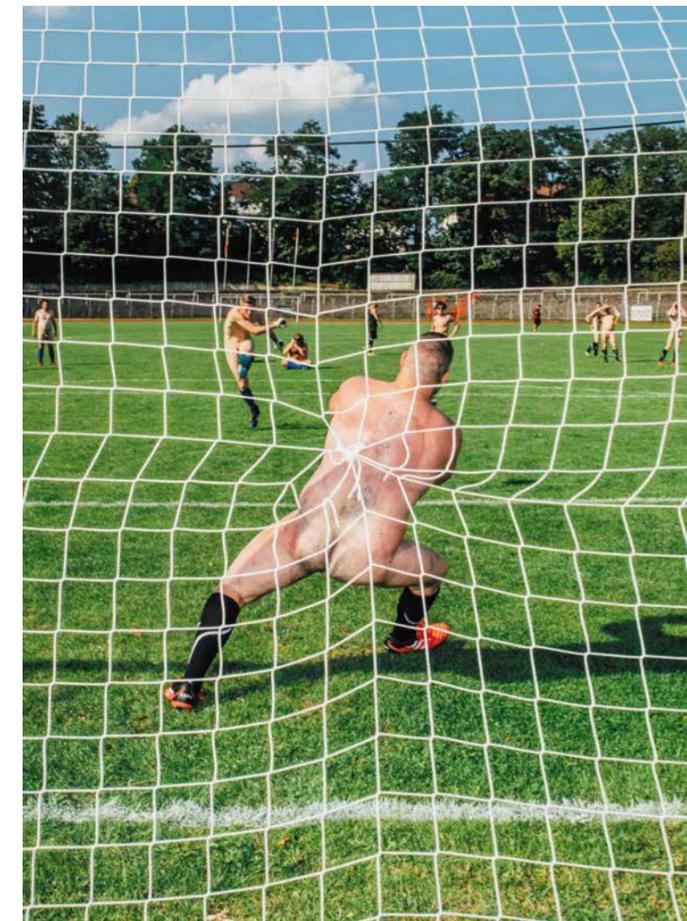
Gesocks und Gloria, aurait dû être projeté aux quatre coins du pays si le coronavirus n'était pas venu tout gâcher. Particularité de l'œuvre: tous les acteurs sont non-professionnels et les clin d'œil au foot ne manquent pas. Parmi les personnages, VfL Jesus, un fan de Bochum à qui on demande plus d'autographes qu'aux joueurs du club; ou bien Glocken Horst, 70 ans, assis dans une chaise roulante et qui encourage le Rot-Weiss Essen, un club de quatrième division, en agitant une cloche pendant tout le match. "Ces supporters, je les vois comme une espèce en voie de disparition, un peu comme le stade dans lequel nous sommes aujourd'hui", poursuit Gerrit, en désignant les herbes folles qui poussent parmi les gradins de béton. Tu sens qu'on est dans un environnement old-school, complètement à l'opposé du turbo-capitalisme qui gangrène le football actuel. Les clubs, ce ne sont plus des petites associations comme autrefois, ce sont des sociétés par actions avec la même devise: plus, plus, plus." Pour résumer, Starczewski dénonce une "ère de la commercialisation à outrance" dans laquelle "les valeurs d'antan ont complètement disparu." Du coup, jouer au foot à poil serait une manière de protester contre la superficialité du foot-business. Dit autrement: de la nudité naîtrait l'authenticité, la simplicité. Pourquoi pas. "Au moins, cela montre que ce que je fais est juste et qu'il faut lutter contre l'image de la beauté physique idéale qui est véhiculée par la société." Malheureusement, la crise sanitaire empêche encore les rassemblements publics en Allemagne. Aucun spectateur n'est donc autorisé à prendre place en tribunes pour reluquer la Nacktionalmannschaft, pas même ces quatre groundhoppers estoniens en vacances dans le coin, qui ont appris la tenue de l'événement via les réseaux sociaux et auxquels on a intimé l'ordre de rebrousser chemin. Côté médias, en revanche, la couverture est sans précédent, avec la présence de l'équivalent de l'AFP allemand, quatre télévisions et un quotidien local. Ce qui n'intimide guère Gerrit: "C'est super, mais honnêtement, je m'y attendais. Je fais de l'art depuis longtemps et je commence à savoir ce qu'il faut pour que les caméras se déplacent. Beaucoup d'artistes ont de bonnes idées, mais ils ne savent pas comment les présenter. Pour qu'on te prenne au sérieux, il faut que tu surfes sur une sorte de petite hype." Sans tomber dans la facilité pour autant. Contrairement au projet NakedHeart, la Nacktionalmannschaft n'est pas mixte. À dessin. "Si



Deux mètres, 140 kilos. Un bas de survêtement en nylon et un bomber ouvert qui dévoile son bronzage vanille-fraise. Que Gerrit Starczewski se rassure: ce dimanche 16 août au Stimbbergstadion d'Oer-Erkenschwick, une commune allemande plantée au cœur de la Ruhr, composée de maisons propres dans des lotissements propres, l'écrasante majorité de ses coéquipiers et adversaires ont une dégaine similaire. Ici, personne n'est donc à même de juger les autres. De toute façon, ce n'est pas l'esprit du jour. Même si en avant-match, ce ne fut pas le cas de tout le monde. "Quand j'ai démarré la campagne de recrutement, je me suis pris une volée de commentaires très superficiels sur les réseaux sociaux, du genre: 'Beurk, qui a envie de voir ça, sérieusement?', s'indigne Gerrit. Mais les gens qui critiquent sont des lâches qui n'ont pas le courage de venir jusqu'ici et de se déshabiller devant tout le monde." En effet, Starczewski s'appête à donner le coup d'envoi du troisième match de l'histoire de la Nacktionalmannschaft. "L'équipe nue-tionale" d'Allemagne, en VF.

David, Goliath et Matthieu Chedid

Gerrit est un artiste. Photographe et réalisateur, la nudité est son univers d'expression depuis plusieurs années. En 2010, déjà, il lançait le projet NakedHeart: 130 personnes rassemblées pour former un cœur géant au Melt, le plus grand festival allemand de musique. Apparemment, le démarche était une critique "visionnaire" des réseaux sociaux pour l'époque. "Instagram n'existait pas encore, précise-t-il. L'idée, c'était que les gens ne se définissent pas en fonction des likes, mais qu'ils se likent eux-mêmes." Avant de faire dans la contestation du monde virtuel, Starczewski était surtout un passionné de foot. Depuis tout petit. Régulièrement, il arpente encore les travées du stade de la Castroper Straße, l'antre du VfL Bochum, "le David de la Ruhr, coincé entre les Goliath que sont Schalke et le Borussia Dortmund." C'est d'ailleurs pendant les matchs de son équipe fétiche qu'il a usé ses premières pellicules, jusqu'à finir par en faire son métier. Depuis, le trentenaire a, entre autres, accompagné Matthieu Chedid en tournée et publié un livre exclusivement rempli de photos de chaussures de rockstars. Son dernier projet, le road-movie *Glanz*,



des femmes avaient joué, les médias seraient venus de partout, juste pour voir des femmes nues sur un terrain de foot, et ce n'est pas ce que je voulais. Pendant un moment, j'avais pensé faire jouer onze hommes contre onze femmes, mais là encore, on ne se serait concentré que sur les corps féminins et le projet aurait perdu tout son sens."

Nu dans 450 stades

Les 22 acteurs sont venus de toute l'Allemagne, mais pas que. Quatre Néerlandais –forcément– ont aussi pris leur voiture et roulé pendant des heures, portés par leur amour de la culture naturiste. "Notre pote Marc avait déjà joué lors de la première édition et nous a proposé de l'accompagner cette année, raconte Alexander, 68 ans, le doyen de la journée. "Nous nous sommes rencontrés par l'intermédiaire d'amis communs qui fréquentent des FKK (des villages naturistes allemands, et non les bordels, désignés par les mêmes initiales, ndlr). Comme on a déjà pratiqué le sauna tout nus, le bowling tout nus et les balades à vélo tout nus, on s'est dit: 'Pourquoi pas du foot?'" Côté stars, Gerrit a bien tenté de faire venir l'ancien international allemand Max Kruse, dont la vidéo pirate dans laquelle il se masturbe traîne encore sur quelques obscurs sites porno. Hélas, l'attaquant, tout juste recruté par l'Union Berlin, n'a jamais donné suite. Pas grave, Gerrit a pu compter sur LA vedette des tribunes outre-Rhin: Manfred Adelmann. "Ça doit faire quinze ans que je n'ai pas tapé dans un ballon", avoue "Adi", comme on le surnomme, en s'allumant une clope. Supporter invétéré de l'Eintracht Francfort, Adi a le corps recouvert de tatouages à la gloire de son club. Pour lui faire honneur, il s'est aussi désapé dans pas moins de 450 stades. La première fois, en 1988. "On jouait à Bâle en coupe des coupes. Tout est parti d'un défi et comme ça a fait rire les copains, j'ai continué, tout simplement." Avec

"Comme on a déjà fait du sauna tout nus, du bowling tout nus et des balades à vélo tout nus, on s'est dit: 'Pourquoi pas du foot?'"

Alexander, membre de la Nacktionalmannschaft

son rocailleux accent de la Hesse, Adi a envie de parler. Il multiplie les anecdotes vécutées grâce au personnage qu'il s'est créé. Comme cette fois où, lors d'un déplacement en Lituanie, il a été arrêté pour atteinte à la pudeur et failli passer un mois derrière les barreaux. "L'amende était de 100 marks, mais je n'en n'avais que dix sur moi. Heureusement, les autres fans se sont cotisés pour me libérer et avec ce qu'il me restait, j'ai pu me payer un taxi jusqu'à l'aéroport pour rentrer à la maison." Un temps menacé d'interdiction de stade, ce prince de la désape s'est rangé des bagnoles. "Mais je n'ai jamais eu honte de mes actes. D'ailleurs, pourquoi aurais-je dû avoir honte? On est tous pareil quand on est à poil!"

Il faut croire que l'absence de vêtement nivelle aussi les valeurs sur le terrain. Après quelques minutes de jeu, il est clair que le spectacle n'a rien d'une partie de football classique. Cela ressemble plutôt à un méli-mélo de phases de jeu entrecoupées d'une séance de tirs au but, d'une dégustation de pizzas offertes par l'organisation et de shootings photo et vidéo, tous destinés aux archives de Gerrit. Comme pour rappeler que l'événement reste, avant tout, une performance artistique. "Quand on regarde bien, la nudité est complètement absente du football. Et je me demande comment se sent le corps au moment d'effectuer une touche ou un dribble quand il n'est pas couvert de vêtements", badine le photographe, dont l'effort physique et le soleil brûlant font couler la couleur de son numéro peint à même la peau –le 14, un numéro d'artiste. La partie se termine par une courte victoire (1-0) de l'équipe de Starczewski, alors qu'une douche à la bière tiède plus tard, chacun se voit remettre un diplôme attestant de son appartenance officielle à la Nacktionalmannschaft. Certains étaient venus pour la vanne, ils sont repartis avec de nouveaux potes. Et un objectif commun: organiser le premier match de foot international dans les prochains mois. ● TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR JD

